Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: - (2018)
Heft: [2]: Numéro Thématique 2

Artikel: Nous avons tous besoin d'être cyberéduqués pour un meilleur avenir
Autor: Dabour, Ataa
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-823464

Cyber

Nous avons tous besoin d'être cyberéduqués pour un meilleur avenir

Ataa Dabour

Etudiante, MAS en sécurité globale et résolution des conflits, Université de Genève

Ce n'est pas qu'une simple évolution que connaît notre société depuis de nombreuses années déjà, mais une profonde transformation. Incarnée par le cyber et la digitalisation, la révolution industrielle 4.0 est en marche et connaît une progression significative. Mais, le développement de notre société en une société digitale et interconnectée impacte l'ensemble des éléments qui la constituent - la culture, le social, l'économie, l'emploi, l'éducation - et, bien sûr, les individus qui la composent. Cette transformation s'accompagne d'une multitude de risques sécuritaires et de défis, dont la sécurité et la sûreté informatique.

Certes la Suisse a pris conscience de cet enjeu majeur. La Confédération tente de trouver des solutions politiques pour assurer une meilleure sécurité informatique. Plusieurs forums, colloques et conférences sur la cybersécurité destinés à informer les acteurs de la sécurité sur ces challenges sont organisés chaque année. Mais, objet et acteur aussi bien des opportunités que des risques que lui offre un monde interconnecté, le citoyen *lambda* est loin d'être conscient de la réalité dans laquelle il vit.

La connaissance est une force. Or, ne pas rendre l'ensemble des membres d'une société attentif à l'importance de la sécurité et de la sûreté informatique de nos jours représente indéniablement un danger, à la fois sur le plan individuel et sociétal. L'instauration et la transmission d'une culture du cyber au travers de l'éducation et de la formation de l'ensemble des membres de la société - une responsabilité qui incombe à l'Etat - est aujourd'hui primordial.

Une cyberéducation n'est plus un choix !

Par « cyberéducation » nous entendons la transmission de l'ensemble des outils et des compétences, théoriques et pratiques, nécessaires aux individus pour évoluer au sein de la société digitale dans laquelle nous vivons. La cyberéducation répond à plusieurs besoins, voire même exigences. Communément appelée « cyberhygiène », la première relève du savoir se protéger. La seconde consiste en l'acquisition de connaissances et d'aptitudes permettant une bonne intégration dans le monde professionnel. Le constat étant qu'un grand *gap* existe entre les capacités que développent les jeunes aujourd'hui en sortant de leurs études et ceux dont ont besoin de plus en plus de professions, les *in-demand skills*.

L'enseignement de la cyberhygiène transmet les bases de la sûreté et de la sécurité informatique. Parmi les questions qui relèvent de la cyberhygiène l'on retrouve celles des médias sociaux, des normes de partage, de l'importance de la vie privée, des empreintes laissées dans le monde digital, du *hacking*, des cyberintimidateurs, des risques des e-transactions, etc. En somme, il s'agit de l'ensemble des éléments qui permettent l'utilisation d'internet en toute sûreté et la prise de conscience des risques que cet emploi implique.

En plus de ces aspects, il serait également nécessaire que les individus développent une *digital literacy*. La *digital literacy* désigne une série de compétences telles que la créativité, la communication, la collaboration, la compréhension sociale et culturelle, l'esprit critique et de synthèse, la sûreté informatique ainsi que la capacité à utiliser les outils technologiques. Compte-tenu que de plus en plus de domaines professionnels tels que l'entreprenariat, les banques, les organisations, ou encore les institutions valorisent l'intégration au sein de leur effectif de personnes dotées de ces dits *soft skills*, l'acquisition de ces aptitudes représente une plus-value professionnelle.

Finalement, si l'on tient compte du fait que les métiers de la cybersécurité connaissent « une augmentation de

37% entre 2012 et 2021, »[1] l'on pourrait même - dans une certaine mesure - envisager l'enseignement de *hard skills* - c'est-à-dire, des sciences de l'ordinateur, notamment le codage et la programmation, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques (STEM), en fonction de l'intérêt des élèves. La réussite du *Techlabs* à Bâle, à Zürich et à Genève, dont la mission repose sur la transmission d'un enseignement amusant et éducatif des STEM pour les jeunes de 8 à 12 ans, démontre que les nouvelles générations développent un grand intérêt pour ces domaines à un âge relativement jeune.

Conclusion

La digitalisation de notre société se fait à très grande vitesse. La sûreté et la sécurité informatique sont aujourd'hui des enjeux centraux qui concernent tous les individus. La cyberhygiène et la *digital literacy* sont une nécessité pour la protection de soi ainsi que pour celle de son entourage. Combler les *gaps* existants entre les *in-demand skills* dans les milieux professionnels et les futures générations est également un besoin. Néanmoins, force est de constater qu'en Suisse aucune mesure n'a jusqu'à présent été prise pour que le citoyen *lambda* soit conscient de la digitalisation de notre société et pour qu'il soit prêt à l'appréhender. Ce n'est qu'au travers de l'éducation qu'il est possible de préparer les citoyens au monde de demain, en étant en harmonie avec les développements technologiques. Ainsi, pour assurer un environnement individuel, local, régional et national plus sécuritaire, il serait probablement temps de faire quelques réajustements dans le système éducatif - une responsabilité qui revient à l'État. Capitale internationale de la paix, de l'humanitaire, de l'innovation, de la technologie et, depuis peu, du numérique, Genève a certes tout pour devenir la cheville ouvrière de la cyberéducation.

A. D.

1 https://www.national-cyber.org/news-events/news/58-cybersecurity-job-market-growth